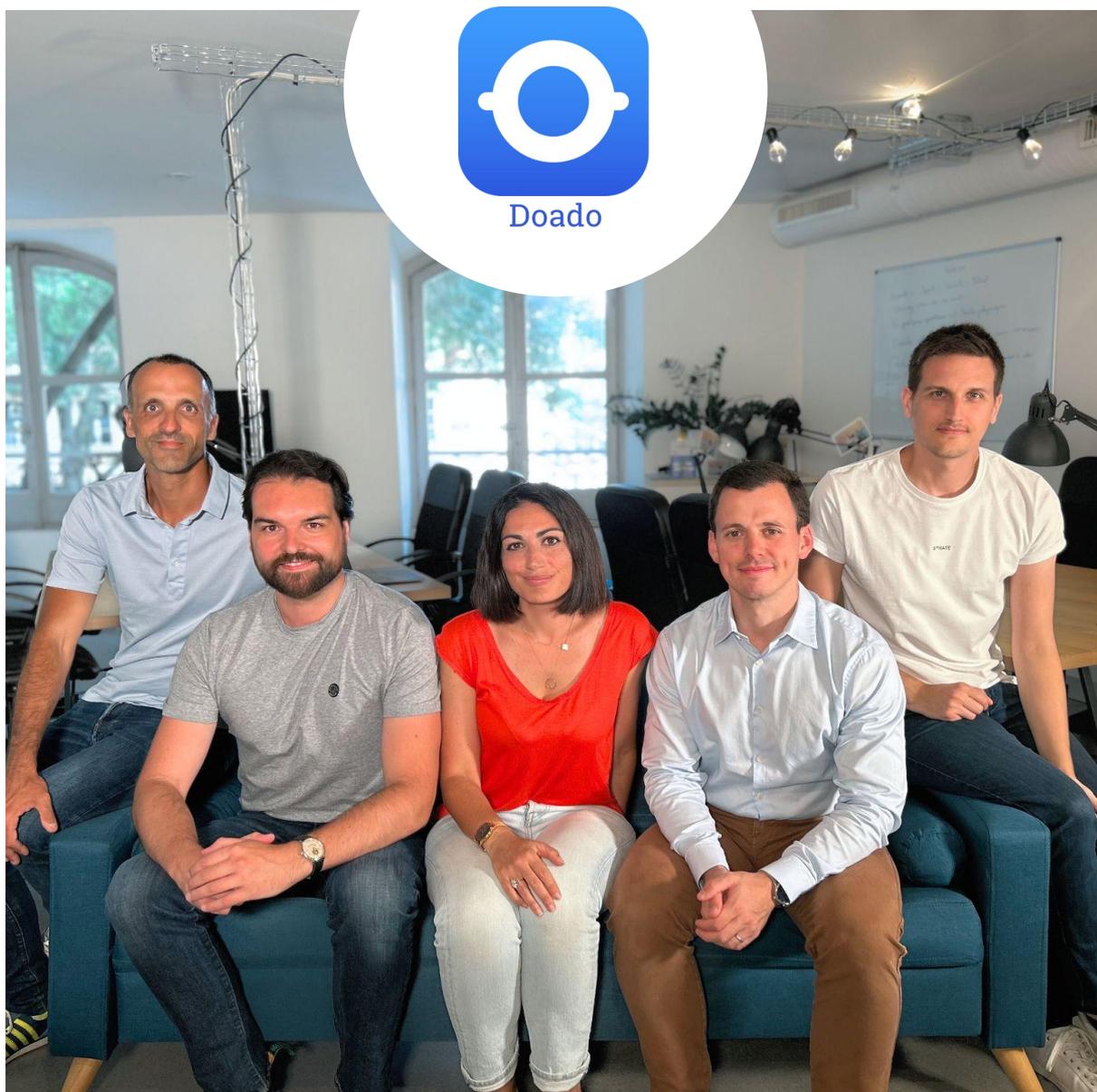


REVUE DE PRESSE



SOMMAIRE

- **Solutions Manutention (Print)**
Avec Doado, il n'y a pas de mal à se faire du bien !
- **Unmi (Web)**
Girond'In March : Deux lauréats pour le Trophée Parité 2023
- **BFM Business (TV)**
Doado, l'appli contre le mal de dos !
- **BFM Business (Web)**
Doado, l'appli contre le mal de dos !
- **Europe 1 (Radio)**
Doado : l'application mobile e-santé qui permet de prendre soin de vos problèmes de dos
- **Europe 1 (Web)**
Doado : l'application mobile e-santé qui permet de prendre soin de vos problèmes de dos
- **EcoRéseau Business (Web)**
Doado, « mal de dos, mal du siècle » !
- **Kiné actualité (Print)**
Doado, une appli contre les TMS
- **Think Tank Craps (Web)**
Intelligence artificielle et prévention : une alliance à creuser... Sous réserve d'une utilisation possible des données

Avec Doado, il n'y a pas de mal à se faire du bien !

Doado, lancée en 2022, se positionne comme une solution innovante dans la lutte contre les troubles musculo-squelettiques (TMS)

et le mal de dos. En France, les TMS représentent 87 % des maladies professionnelles, et le mal de dos compte pour 20 % des accidents du travail. Le coût direct pour les entreprises, lié à ces problématiques, s'élève à environ deux milliards d'euros en cotisations AT/MP. Utilisant une approche basée sur l'intelligence artificielle, Doado propose des programmes personnalisés pour ses utilisateurs. Doado propose un application mobile (www.doado.app) conçue par des kinésithérapeutes et validée par un comité scientifique. Basée sur des recommandations de la Haute Autorité de Santé, elle offre un bilan personnalisé et des programmes vidéo sur-mesure adaptés au métier, au sport ou aux problématiques spécifiques de l'utilisateur. >>

>> L'innovation réside dans son utilisation de l'IA pour personnaliser l'accompagnement, en offrant une prise en charge adaptée et de longue durée. L'objectif : rendre accessible le savoir médical, prévenir les TMS et orienter l'utilisateur vers un parcours de soin lorsque cela est nécessaire.



Girond'In March : Deux lauréats pour le Trophée Parité 2023

Dans le cadre de la 5ème édition de Girond'In March, le Trophée Parité a récompensé deux start-up bordelaises.

L'une (Cuidam) a développé une plateforme pour améliorer la santé mentale des étudiants, l'autre (Doado) une application de prévention des pathologies du dos.

Cuidam, la plateforme qui répond au mal-être étudiant

Créée en 2021 par trois associés, Marie Sallaberry, Liam Donne et Quentin Sébire, Cuidam est une plateforme de soutien psychologique au service du bien-être et de la santé mentale des étudiants de l'enseignement supérieur. L'idée a germé il y a 3 ans dans la tête de ces trois étudiants de Sup de Pub Bordeaux qui ont concrétisé leur projet d'étude en projet d'entreprise. L'objectif de Cuidam est d'aider les établissements à prendre en charge la santé mentale de leurs étudiants en leur offrant un suivi psychologique dans la limite de 3 consultations en visio. La plateforme, qui a développé un réseau de praticiens psychologues, a déjà été déployée dans 5 établissements supérieurs à Bordeaux. Les trois associés, âgés de 26 ans, ambitionnent de répondre à court terme à l'ensemble des besoins des établissements en France. « *Après une campagne de financement participatif au printemps dernier, nous souhaitons désormais ouvrir notre capital à des investisseurs qui croient en notre projet et ont envie de promouvoir une cause sociale et citoyenne. Notre plateforme est ludique et constitue une véritable innovation d'usage. Si on nous avait dit, il y a trois ans, que ce projet d'étude nous mènerait à diriger aujourd'hui une entreprise, nous ne l'aurions pas cru* », confie Marie Sallaberry qui a reçu le Trophée Parité des mains de Loredana Maïer, directrice générale de l'UNMI.



Doado, l'appli qui prend soin de votre dos

Start-up bordelaise dans l'e-santé, Doado a été créée par 5 associés : Hadia Ripoll, qui en est la directrice générale ; deux kinésithérapeutes, François Ripoll et Marin Guy ; et deux ingénieurs, Alexandre Spriet et Julien Legay. Ensemble, ils ont développé une application basée sur l'Intelligence Artificielle qui permet de rendre accessible à tous la santé du dos. Concrètement, l'application évalue l'état d'une personne et propose gratuitement un parcours de soin et des séances vidéo animées par les kinésithérapeutes. Le programme est adapté au métier, au sport et/ou aux problématiques de santé de l'utilisateur. Pour aller plus loin, d'autres programmes complémentaires sont proposés sur abonnement. « *Nous voulons inciter les Français à devenir acteur de leur santé car c'est ainsi qu'ils pourront bien vieillir* », indique Hadia Ripoll. Avec 30 000 téléchargements depuis son lancement en 2022, des milliers d'utilisateurs actifs et une note de satisfaction de 4,8/5 sur les stores, l'appli Doado séduit, notamment les entreprises (Décathlon, Groupe GBNA Santé, Groupe Fauché, etc.) qui l'achètent pour la proposer à leurs salariés. La start-up est en train de boucler une levée de fonds qui devrait lui permettre de recruter des profils commerciaux et marketing, d'accélérer son développement à l'international et d'enrichir l'application avec de nouvelles fonctionnalités comme un assistant motivationnel. « *En tant que Bordelais, nous sommes très attachés aux Girondins. Ce Trophée Parité est dédié aux femmes entrepreneuses, et c'est pour moi un honneur de l'avoir remporté* », se réjouit Hadia Ripoll.

Girond'In March en bref

Girond'In March a été créé dans le cadre du programme de responsabilité sociale et environnementale (RSE) des Girondins de Bordeaux en partenariat avec l'UNMI. Remis le 19 juin 2023, le Trophée Parité récompense des initiatives innovantes et audacieuses portées par des femmes, dont le service et/ou le produit ont un impact environnemental et sociétal positif sur le territoire.

Les deux projets primés ont reçu :

- une dotation financière de 2 000 €,
- une visibilité médiatique de l'UNMI et du FCBG, notamment via l'application des membres du Réseau de Bordeaux qui regroupe 800 entreprises régionales,
- la possibilité d'organiser un événement au château du Haillan, qui abrite le centre d'entraînement et de formation du FC Girondins de Bordeaux,
- des places en salon VIP grands crus pour la saison 2023/2024.



BFM Business (TV) - 20 mars 2024
Audience : 205 000

BFM BUSINESS 06.16 **DIRECT**

LA PÉPITE
HADIA RIPOLL DG de Doado

DOADO : L'APPLI CONTRE LE MAL DE DOS !

Auto Tesla va relever le prix des ses Model Y produits en Chine à partir du 1er avril.

CAC 40 8 201,05 pts **+0,65%**
LVMH 860,20 € **+0,24%**

Téléchargez l'application **BFM Business**
Actualité économique
Replay et podcast

Émission "La Pépité", présentée par Annalisa Cappellini





La pépité : Doado, l'appli contre le mal de dos !, par Annalisa Cappellini - 20/03

Ce mercredi 20 mars, dans la chronique La pépité, Annalisa Cappellini reçoit Hadia Ripoll, DG de Doado. Elle a expliqué les fonctionnalités de Doado, une application mobile pour lutter contre le mal de dos. Cette chronique est à voir ou écouter du lundi au vendredi dans Good Morning Business, présentée par Laure Closier et Christophe Jakubyszyn sur BFM Business.

[Revoir l'émission](#)



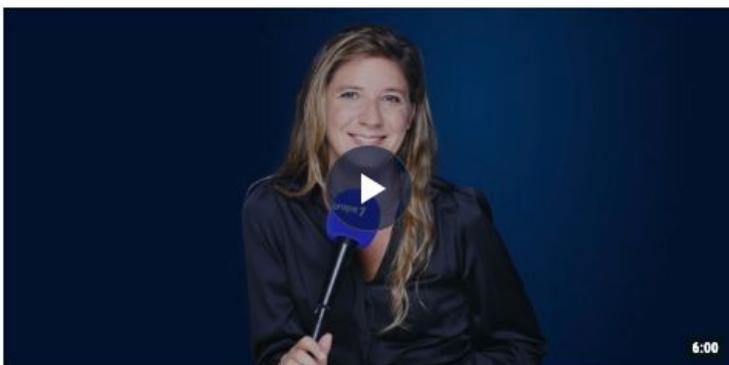
OMBLIN ROCHE

Initiatives en France

Tous les jours de la semaine, Europe 1 vous livre le meilleur des initiatives qui changent le monde, sur le web et en régions !

[Suivre l'émission](#) ▾

Doado : l'application mobile e-santé qui permet de prendre soin de vos problèmes de dos





OMBLIN ROCHE

Initiatives en France

Tous les jours de la semaine, Europe 1 vous livre le meilleur des initiatives qui changent le monde, sur le web et en régions !

[Suivre l'émission](#) ▾

Doado : l'application mobile e-santé qui permet de prendre soin de vos problèmes de dos



[OMBLIN ROCHE](#) · 05h36, le 25 mars 2024

Tous les jours de la semaine, Europe 1 vous livre le meilleur des initiatives qui changent le monde, sur le web et en régions !

Invité(s) : Hadia Ripoll, cofondatrice de Doado

[Réécouter l'émission](#)





actualités Focus entreprise

Doado, « mal de dos, mal du siècle » !



Les cinq cofondateurs de Doado, crédits : Doado

Qui ? Doado

Quoi ? Une application dotée d'une intelligence artificielle, conçue par des kinésithérapeutes et validée par des médecins, qui permet de lutter contre le mal de dos et les troubles musculosquelettiques (TMS).

Alors que, selon Ameli, les TMS sont responsables de 87 % des maladies professionnelles et représentent alors 2 milliards d'euros de perte pour les entreprises en France, Doado s'impose comme l'outil qu'il vous faut pour mieux vivre avec des problèmes dorsaux et prendre soin de votre dos. Entretien avec Hadia Ripoll, directrice générale et cofondatrice de l'application.

« On n'est pas là pour remplacer le sport. Mais pour de l'activité physique ciblée. Et parce qu'on sait que 7 minutes de micro-exercice par jour permettent déjà de diminuer *a minima* de 17 à 18 % les TSM », Hadia Ripoll, directrice générale et cofondatrice de Doado.

[Lire l'article](#)

Comment est née l'application Doado ?

C'est par l'association de cinq cofondateurs que Doado a vu le jour. Ainsi l'équipe est composée de : deux ingénieurs, deux kinés qui travaillent dans le premier centre de chirurgie du dos en France (le CAD, ndlr) et moi-même, qui me concentre davantage sur la partie marketing, le commercial et la communication. Nous sommes donc très complémentaires et accompagnés d'un comité scientifique de 14 professionnels de santé.

L'appli Doado est née en février 2022. Après, comme nombre de *start-up*, nous avons commencé à travailler la nuit, les week-ends, même avant. Mais l'idée est vraiment née au cours de la crise sanitaire covid-19. Pour la petite histoire, l'ingénieur de l'équipe a eu mal au dos. Il a appelé le kiné en demandant des conseils à distance. Ce qui l'a d'ailleurs aidé. Moi, j'ai vu ça de loin en me disant : « Il y a un truc à faire ! » Rappelons que le mal de dos, ça reste le mal du siècle. Ça touche 80 % de la population à un moment de sa vie (source : Ameli).

Donc, il y a un vrai sujet là-dessus. Sans compter le ras-le-bol de notre équipe médicale de voir arriver des gens à l'hôpital beaucoup trop tard et qui avait d'ailleurs expérimenté nombres d'idées saugrenues qu'ils avaient trouvées sur Internet. En découle ainsi cette envie de créer un outil avec un vrai discours médical facile d'accès à toutes et tous.

Concrètement, comment ça fonctionne ?

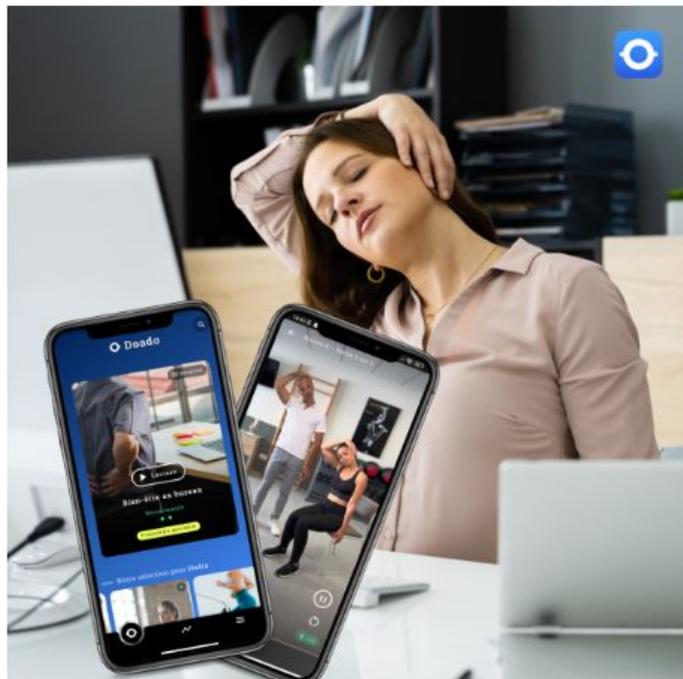
C'est très simple. On télécharge l'application. Ensuite, il faut répondre à un certain nombre de questions et de tests physiques. Tous les questionnaires sont d'ailleurs validés par notre comité scientifique ainsi que par la Haute Autorité de Santé. À l'issue de ce questionnaire, deux cas de figure se présentent.

Soit l'IA détecte que cette personne a d'abord besoin de voir un médecin avant de faire quoi que ce soit. Dans ce cas, l'application va l'orienter vers un parcours de soins. À ce moment-là, donc, la personne va arriver sur un bilan. Elle y aura ainsi accès au format PDF et pourra le donner à son médecin le jour de la consultation pour lui faire gagner du temps. Par la suite, la personne aura accès à des vidéos qui lui expliqueront pourquoi c'est important d'aller voir un médecin ou un kiné. Le but est de rassurer mais aussi d'expliquer pour mieux comprendre les pathologies.

Dans le second cas de figure : la personne n'a pas besoin de se rendre chez un médecin. C'est ce qui est d'ailleurs la plupart du temps le cas. À ce moment-là, l'utilisateur arrive sur un catalogue de vidéos personnalisé. Il a alors accès à un programme principal et d'autres programmes recommandés qui vont être adaptés à son métier, à son sport, et à ses problématiques comme le sommeil, le stress ou encore la nutrition. Bref, tout ce qui peut avoir un impact sur le dos et les TMS !

[Lire l'article](#)

Les vidéos à disposition sont présentées par des kinés et des médecins experts du domaine. Chacune dure entre 5 et 10 minutes maximum. C'est donc très simple à incorporer à son quotidien. Ainsi, avec de l'ergonomie, du renforcement musculaire, des échauffements, des étirements et de la connaissance, vous pouvez quotidiennement prendre soin de votre dos.



Crédit : Doado

Quels sont les tarifs d'abonnement ?

Aujourd'hui, nous sommes présents sur tous les stores : Apple comme Android. Ainsi dès votre inscription, vous avez sept jours pour bénéficier d'un essai gratuit. En parallèle, tout ce qui concerne l'orientation dans le parcours de soins est gratuit. Parce qu'il n'y a rien de plus important que les **soins**. Après les 7 jours, vous avez soit un abonnement mensuel à 9 euros par mois ou bien à l'année pour 59 euros.

Au-delà de tout cela, nous avons aussi développé une partie *b to b* avec des entreprises, des assurances. Celles-ci vont directement offrir et donc prendre en charge l'abonnement pour leurs salariés. Ainsi en dessous de 300 abonnements le prix est fixé à 4 euros par mois pour chaque employé. Et au-delà, de 300, nous sommes à 3 euros par mois par salarié ou adhérent.

[Lire l'article](#)

Doado en quelques chiffres, ça donne quoi ?

Cette année, sur l'application, nous sommes à plus de 1 000 vidéos et plus de 50 000 téléchargements. Nous sommes aussi à disposition des salariés de huit hôpitaux et également ceux d'une entreprise de logistique. De nombreuses entreprises dont l'activité est sédentaire utilisent également l'application au quotidien.

Quelles sont vos perspectives d'évolution ?

Nous enrichissons notre catalogue de nouveaux programmes. Côté intelligence artificielle, nous allons enrichir notre offre avec un véritable assistant conversationnel au sein de Doado pour accompagner encore mieux l'utilisateur dans ses questions. Et lui donner des feedbacks encore plus pertinents. Le but est d'avoir vraiment l'impression d'avoir un kiné dans la poche. Le temps de tout préparer, ce sera sûrement sur le marché pour 2025.

A court terme, l'appli entend s'internationaliser. C'est dans cette perspective que je pars prochainement au Canada, pour un mois. Avec en tête de se déployer sur le marché nord-américain en 2025.

[Lire l'article](#)



DOADO UNE APPLI CONTRE LES TMS

Lancée en 2022, Doado est présente comme "une solution innovante dans la lutte contre les troubles musculo-squelettiques (TMS) et le mal de dos, à destination du grand public comme des professionnels de santé". Rappelons qu'en France, les TMS représentent 87 % des maladies professionnelles et le mal de dos 20 % des accidents du travail. Le coût pour les entreprises frôle les 2 milliards d'euros en cotisations AT/MP (source : Ameli). On estime que 80 % de la population sera touchée un jour par le mal de dos. En s'appuyant sur l'intelligence artificielle, Doado propose des programmes personnalisés à ses utilisateurs selon leur métier, le sport qu'ils pratiquent et leurs problématiques spécifiques. Elle permet aussi de faire un bilan personnalisé. À ce jour, elle compte 80 programmes et quelque 1 000 vidéos, selon ses concepteurs. Elle est conçue pour un accompagnement sur la durée, avec des séances de 15 à 20 minutes

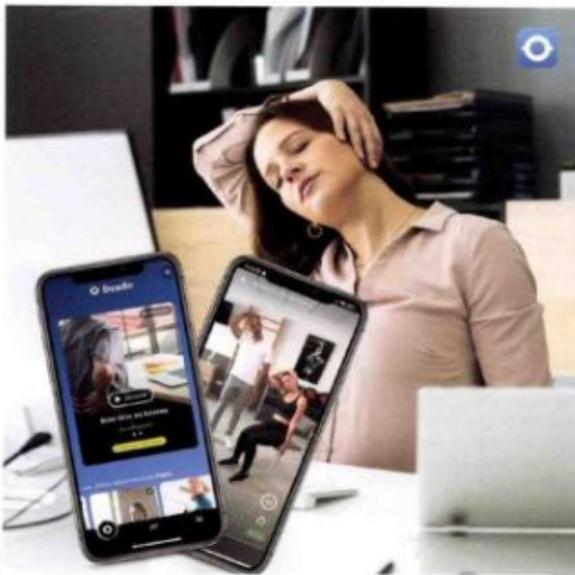
à faire le plus régulièrement possible. Elle fonctionne par le biais d'un abonnement mensuel. 50 000 personnes l'ont déjà testée : particuliers, entreprises qui l'intègrent dans un programme de bien-être proposé à leurs salariés, patients suivant les recommandations de leur médecin ou leur kinésithérapeutes, etc. Il y a aussi 8 hôpitaux avec lesquels Doado a noué des partenariats pour enrichir son offre.

Rendre les patients acteurs de leur prise en charge
Ces programmes ont été conçus avec des kinésithérapeutes et validés par un comité scientifique. Parmi les 5 personnes à l'origine du projet, il y a 2 kinésithérapeutes : Marin Guy, directeur délégué de la start-up, et François Ripoll, associé. Pendant la crise du Covid-19, celui-ci a guidé à distance un de ses patients qui s'était bloqué le dos, dans la réalisation de différents exercices. "Au-delà de l'efficacité du programme réalisé à domicile, cette situation a suscité une prise de conscience : l'intérêt de prévenir les TMS grâce à des exercices réalisés de manière autonome. Notre solution est fiable. Elle répond aussi à un ras-le-bol exprimé par certains professionnels de santé, y compris nous, face à des patients qui souffrent de TMS alors qu'ils auraient pu les éviter en adoptant quelques mesures préventives", explique le cofondateur de la start-up.

Parmi les 80 programmes, certains sont directement liés à des métiers : brancardier, infirmière, aide-soignante, agent de services hospitaliers (ASH), opérateur logistique, cuisinier, etc. Il existe aussi des programmes liés à la pratique d'un sport en particulier : foot, rugby, surf.

Des programmes validés par un comité scientifique
Le comité scientifique de Doado est composé de 14 professionnels de santé : chirurgiens, médecins du sport, kinésithérapeutes, rhumatologues, chercheurs, spécialistes du sommeil... "Cette diversité garantit l'approche multidimensionnelle et fiable de nos programmes et recommandations." En plus de superviser le contenu médical de l'application, ce comité scientifique contribue à la recherche et au développement de nouvelles fonctionnalités.

SOPHIE CONRARD



INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET PRÉVENTION : UNE ALLIANCE À CREUSER... SOUS RÉSERVE D'UNE UTILISATION POSSIBLE DES DONNÉES



”

**« DEVENUE INDISPENSABLE NOTAMMENT DANS
L'INDUSTRIE, L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE SE
DÉVELOPPE ÉGALEMENT DANS LE MONDE DE LA
SANTÉ »**

[Lire l'article](#)

Marie-Laure Dreyfuss **Déléguée générale du Centre Technique des** **Institutions de Prévoyance**

L'intelligence artificielle (IA) s'est insérée dans nos vies de multiples façons dont nous n'avons pas toujours conscience. Alors, pourquoi ne pas la considérer comme un véritable outil pour – enfin – réaliser le virage préventif indispensable pour le bien-être de chacun et la pérennité de notre système de protection sociale ?

Le premier sommet international sur l'intelligence artificielle s'est déroulé en novembre dernier, à Bletchey Park au Royaume-Uni. Il faut peut-être y voir une symbolique. C'est, en effet, dans ce manoir, que le mathématicien britannique Alan Turing avait décrypté le code de sécurité employé par l'armée allemande avec les conséquences que l'on connaît sur la Seconde Guerre mondiale et sur l'informatique moderne. Et, c'est vraisemblablement Alan Turing qui crée le concept d'intelligence artificielle en évoquant son intention de donner aux machines la capacité d'intelligence, avec notamment ce que l'on a appelé ensuite le test de Turing, qui permet d'identifier la capacité d'une machine à tenir une conversation humaine, plus ou moins parfaite.

Depuis, cette intelligence artificielle, portée par le développement conjugué des mathématiques et de l'informatique, a connu un développement exponentiel. Aujourd'hui, les modélisations mathématiques et algorithmiques permettent des calculs puissants et fortement connectés constituant ainsi des réseaux de neurones artificiels inspirés par le système nerveux biologique.

Devenue indispensable notamment dans l'industrie, l'intelligence artificielle se développe également dans le monde de la santé. D'ores et déjà, les professionnels de santé utilisent régulièrement des outils qui font appel à cette technologie, par exemple pour interpréter de façon précise des scanners ou pour affiner un diagnostic en cumulant des données parcellaires. Il existe également des applications capables de calculer la prédisposition d'une personne à tel ou tel risque en santé. Citons, par exemple, le dispositif créé par la startup Huvy¹ qui permet, à partir de la simple photo d'un grain de beauté, d'effectuer un prédiagnostic d'un éventuel mélanome ; ou encore le projet PsyCare en développement à l'université de Paris dont l'objet est d'arriver à une détection précoce de la psychose afin d'organiser la meilleure prise en charge très en amont du risque. L'intelligence artificielle semble donc devoir, presque naturellement, devenir un outil de la prévention en santé. À une condition : celle d'accéder à un nombre de données suffisamment important.

[Lire l'article](#)

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE N'EST RIEN SANS LA DONNÉE

L'intelligence artificielle doit en effet son succès à sa capacité à engranger, trier, organiser et traiter des quantités massives de données. La donnée est, en quelque sorte, la source d'énergie indispensable à l'intelligence artificielle. Cela s'applique à tous les types d'intelligences artificielles, qu'il s'agisse de celles employées à traiter des données ou de celles capables d'apprendre de manière autonome. Dans tous les cas, il y a une masse critique de données à atteindre pour que l'intelligence artificielle puisse faire fonctionner son algorithme. Contrairement à l'humain qui est accoutumé à prendre ses décisions avec peu de données, l'intelligence artificielle ne sait pas faire sans. Et lorsqu'elle essaye malgré tout, il lui arrive de faillir. C'est le cas de ChatGPT dont les erreurs ont alimenté la chronique et relancé le débat sur les sources des données. C'est en effet un des enjeux de l'utilisation de l'intelligence artificielle : d'où viennent les données utilisées ? Et ce n'est pas le seul, bien d'autres questions se posent : Comment sont-elles traitées ? Comment sont-elles sécurisées ? Quel risque y a-t-il qu'elles soient altérées ? En plus de la nécessité d'assurer une qualité absolue de l'information confiée à l'intelligence artificielle, il est fondamental d'interroger l'usage qu'on en fait. En particulier en matière de santé humaine. Est-il acceptable que les données de santé de l'individu soient exploitées par l'intelligence artificielle ? Comment être certain que la donnée ne sera utilisée que pour un seul usage ? On le voit bien, ce n'est pas tant l'intelligence artificielle le problème que la donnée et son exploitation.

C'est pourquoi, l'Europe s'est emparée du sujet, avec le RGPD (Règlement général sur la protection des données) d'abord et l'IA Act ensuite. Ce dernier, voté par le Parlement européen en juin, et toujours en cours de négociation entre États, pose les limites à ce que peuvent faire les intelligences artificielles à partir des données.

Ce cadre protecteur permet par ailleurs le partage élargi des informations, raison pour laquelle l'État français s'est engagé dans l'ouverture des données publiques depuis plusieurs années. Bien qu'il mette à disposition du plus grand nombre un certain nombre de données de santé, il se refuse toutefois à ouvrir l'accès des complémentaires santé aux données assurantielles qui pourraient améliorer la couverture des Français. Or, cet accès est indispensable pour que, exploitées par des outils d'intelligence artificielle, elles nous permettent de calculer au mieux le risque, de l'anticiper si possible et de réduire le coût global pour notre système de protection sociale. Car, comme chacun sait, la prévention, en évitant certaines maladies, contribue d'abord à ralentir l'augmentation des frais de santé supportés par la Sécurité sociale avant de bénéficier aux équilibres des complémentaires santé.

[Lire l'article](#)

LES INSTITUTIONS DE PRÉVOYANCE PLEINEMENT ENGAGÉES DANS LA PRÉVENTION VIA L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Sans attendre d'avoir accès aux données publiques, les institutions de prévoyance ont investi le champ de l'intelligence artificielle en prévention santé. Ainsi, ProBTP a créé avec ses partenaires du secteur du bâtiment et des travaux publics un accélérateur nommé « Santé-Prévention dans le BTP » pour accompagner le développement de start-up dans ce domaine. Lors de la dernière phase de sélection, le groupe de protection sociale du bâtiment et travaux publics et de la construction a notamment choisi Doado, une entreprise qui utilise la vidéo couplée à l'intelligence artificielle pour prendre en charge les troubles musculo-squelettiques (TMS) en prévention. De la même manière, le groupe APICIL vient de signer un partenariat avec Prédilife, start-up spécialisée dans les tests prédictifs. Grâce à ce dispositif, toutes les femmes âgées de 40 à 49 ans et couvertes par un contrat collectif d'APICIL pourront bénéficier d'un remboursement intégral d'un bilan de prédiction de cancer du sein utilisant l'intelligence artificielle. Quant au groupe Malakoff Humanis, également habitué à travailler avec les start-up, il soutient Semeia qui développe un outil de médecine prédictive d'aide au diagnostic.

L'ambition de ces différentes initiatives est ainsi d'explorer les possibilités de l'intelligence artificielle dans le champ de la prévention, non seulement dans le cadre de l'exercice professionnel – les TMS – mais aussi dans la vie quotidienne – le cancer du sein – ou en apportant des outils aux professionnels de santé. L'objectif est aussi d'acquérir un savoir-faire sur ces technologies et leur fonctionnement pour pouvoir les déployer auprès des publics de l'entreprise auxquels les institutions de prévoyance sont dédiées. Et peut-être aussi, pourquoi pas, partager leurs connaissances avec les pouvoirs publics, afin de construire ensemble des solutions pérennes pour le plus grand nombre.

[Lire l'article](#)

CONTACT



Ophélie Moreau
Consultante Relations Presse & Stratégie de Communication

ophelie@madamedelacom.com

06 32 50 77 30

www.madamedelacom.com



Agence de Communication et de Relations Presse

des sociétés engagées dans l'innovation et l'impact positif

